



« D'éclatantes vertus de pédagogie et
d'émotions »
LE MONDE

♥ ♥ ♥
L'OBS

« Un documentaire bouleversant »
LES INROCKS

Reprise : « Paragraphe 175 » : la parole libérée des homosexuels persécutés par les nazis

Rob Epstein et Jeffrey Friedman signent un documentaire qui retrace l'histoire de l'homophobie criminalisée.

Par Jacques Mandelbaum

Publié aujourd'hui à 08h00 - Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés



Image d'archive extraite du documentaire « Paragraphe 175 » de Rob Epstein et Jeffrey Friedman. SPLENDOR FILMS

Rob Epstein et Jeffrey Friedman avaient réalisé en 1995 un instructif documentaire sur la représentation de l'homosexualité à Hollywood, *The Hollywood Closet*. Cinq ans plus tard, ils accentuent le registre et font œuvre de pionniers en évoquant le sort des homosexuels durant le règne de la barbarie nazie. Le film avait été montré au festival du film de Berlin en 2001, où il obtint l'Ours d'or dans la catégorie, avant de sortir, notamment en France. A peu près invisible depuis lors, le voici de nouveau accessible, démontrant encore sa grande qualité et rappelant, dans un contexte d'extrême droitisation des Etats et des consciences, à quoi mènent inexorablement les politiques du pire.

D'une durée étonnamment compacte s'agissant d'un tel sujet (quatre-vingts minutes), le film démontre, nonobstant d'éclatantes vertus de pédagogie et d'émotion. Guidé par l'historien Klaus Müller, recourant à la fois aux archives et aux témoignages inédits d'hommes et de femmes persécutés durant la guerre, il resitue la question de l'intolérance et de l'homophobie en Allemagne sur la longue durée. En rappelant que le fameux paragraphe 175 du code pénal allemand criminalisant l'homosexualité fut rédigé en 1871, qu'il demeurera intouché jusqu'aux années 1970 malgré une période de libéralisation débridée des mœurs durant les Années folles, et que les homosexuels ne se virent jamais reconnaître comme victimes du régime nazi après-guerre et continuèrent d'être jugés selon la lettre et l'esprit de cette loi.

Dix mille homosexuels déportés

Cela, qui met pour le moins mal à l'aise, n'est rien en comparaison de ce qui constitue le cœur du film : leur persécution durant le régime nazi. Des chiffres approximatifs sont ici livrés, qui mettent les choses en place tant du point de vue de l'ignorance dans laquelle a été tenue cette persécution, que de celui d'un activisme de la cause qui en majora du coup l'amplitude. Environ cent mille homosexuels, dans leur immense majorité masculins, furent arrêtés, exclusivement dans la zone du protectorat allemand, dix mille parmi eux furent déportés et six mille assassinés dans les camps. D'autres – l'homosexualité étant alors une pathologie sujette à rééducation – furent délibérément incorporés dans l'armée.

C'est toutefois la parole de ces victimes qui rend ce film bouleversant. Très longtemps réprimée eu égard à la politique d'après-guerre et au stigmate de la honte, elle se libère ici avec dignité et sensibilité. Rapportés aux voix des rescapés du génocide juif, où l'accablement et la déréliction accompagnant la mise à mort de tout un peuple frappent de leur sceau chaque mot proféré, on trouve ici d'autres nuances. Un formidable vitalisme sensuel par exemple, qui n'oublie jamais les affaires de séduction au plus noir de la persécution, tel ce récit de Gad Beck, qui raconte comment il a revêtu un uniforme de membre de la jeunesse hitlérienne pour aller tirer son petit ami juif, Manfred, des mains de la Gestapo. Le soldat de garde lui dit « *tu me le ramènes ?* », il lui répond « *qu'est-ce que je ferais d'un juif ?* ». Mais son ami retournera de sa propre initiative dans l'école pour y rejoindre sa famille.

On imagine ce qu'un Paul Verhoeven ferait de cette histoire. Aux antipodes, il y a le registre enragé du français Pierre Seel, qui a mené une vie de père de famille après-guerre, avant de tardivement tomber le masque, de divorcer et d'écrire ses mémoires (*Moi Pierre Seel, déporté homosexuel*, Calmann-Lévy, 1994). Lui-même torturé et violé, il évoque dans ce film les atrocités commises au camp alsacien de Schirmeck, où son petit ami a été sous ses yeux dévoré vif par les bergers allemands. Libéré, puis engagé de force dans l'armée allemande, il deviendra ensuite un « malgré-nous ». Il n'est pas superflu de se remémorer aujourd'hui la folie de ce temps, qui fut sans limite.

L'OBS

ÇA RESSORT

♥ ♥ ♥ Paragraphe 175

Documentaire anglais par Rob Epstein et Jeffrey Friedman, commentaire par Rupert Everett (2000, 1h17).

Ce sont les oubliés des camps nazis, les porteurs du triangle rose : les homosexuels, condamnés, déportés et exterminés au nom du paragraphe 175, loi allemande de 1871 qui a perduré jusqu'en 1994. Six rescapés (cinq hommes, une femme) du Troisième Reich, survivants, témoignent de l'enfer abominable qu'ils ont traversé. Vingt-deux ans après la sortie de ce documentaire, ils sont tous décédés. Leurs voix demeurent, avec une force accrue. **F. F.**

les Inrockuptibles

“Paragraphe 175”: un documentaire bouleversant donne la parole à des homosexuels survivants des camps



par Léon Cattan

Publié le 17 janvier 2022 à 14h55

Documentaire historique et essentiel, “Paragraphe 175” ressort en salles 20 ans après.

Vingt ans séparent la première sortie en salles de *Paragraphe 175* de sa rediffusion en janvier 2022. À l’époque, le documentaire avait été jugé dans nos pages d’*“incontournable et poignant”*. C’était en 1999 et le critique Vincent Ostria attirait notre attention sur le caractère singulier de cette œuvre : à part Sean Mathias dans *Bent*, personne n’avait évoqué au cinéma ce pan de l’histoire. Le sort des homosexuel·les sous le nazisme demeurait largement tu, jusqu’à ce que Rob Epstein et Jeffrey Friedman, les deux réalisateurs, décident d’en faire un sujet.

Après avoir disséqué dans *The Celluloïd Closet* comment l’homosexualité se manifestait dans le cinéma hollywoodien malgré les restrictions du code Hays, Rob Epstein et Jeffrey Friedman ont décidé de poursuivre leur travail d’archivistes de

l'Histoire LGBTQ+ en récoltant les souvenirs des dernier·ères rescapé·es homosexuel·les des camps.

Devoir mémoriel

En résulte un documentaire qui donne la parole à cinq hommes et une femme. Ils et elle y racontent le “paradis homosexuel” des années folles, et le basculement dans l’horreur quand Hitler accède au pouvoir. C’est à ce moment-là que le fameux “paragraphe 175” entre en jeu : la loi pénalisant l’homosexualité. Une loi pourtant présente dans le code pénal allemand depuis 1871. Au même titre que les Juif·ves et les *Tziganes*, les homosexuel·les seront raflé·es, déporté·es et torturé·es, le triangle rose apposé sur leurs vêtements en guise de stigmat. *Paragraphe 175* se propose ainsi de revenir sur ces événements à travers les yeux et les mots de celles et ceux qui y ont survécu.

***Paragraphe 175* de Rob Epstein et Jeffrey Friedman en salles depuis le 12 janvier 2022**